

ÉCHIROLLES

AVEC LA VILLE, DCAP ET ATHÉNATHÉÂTRE Des ateliers originaux

Quand les jeunes deviennent “crieurs de rue” !

REPÈRES

CONTACTS

■ Contact La Butte : Anna Bernert, 04 76 22 84 53.
a.bernert@ville-echirolles.fr

■ Contact Dcap : Marie Lorenzin, 04 76 23 42 92.
m.lorenzin@ville-echirolles.fr

Un projet pour les jeunes

Le projet “Crieurs de rue” appartient aux jeunes avant tout. Il est amené à évoluer au gré des envies des participants. Actuellement, le groupe est formé de trois filles, présentes depuis octobre, (Kenza, Sarah et Saoura) et de quatre garçons (Ali, Rayane, Sébastien et Yanis) qui viennent de les rejoindre.

« Au début, c'était un peu dur », confie Saoura, « mais maintenant je me sens bien à l'aise. » Aude, animatrice à l'espace jeunesse Picasso, dit « amener les garçons à ces ateliers afin qu'ils puissent découvrir d'autres pratiques. Il est important qu'ils partagent d'autres expériences. »

Les ateliers sont ouverts dès 11 ans à tous les jeunes Échirollois qui veulent s'investir dans le projet, qui durera jusqu'en mai 2012. Le prochain rendez-vous est donné le 13 janvier à La Butte de 17 à 20h. Le prochain stage se déroulera pendant les vacances de février.

Romain D'ONOFRIO



Les ateliers proposent divers exercices destinés à désinhiber les adolescents.

Ces mardi et mercredi, des ateliers de théâtre “Crieurs de rue” étaient organisés à l'atelier de Dcap. Le projet, qui a débuté lors des vacances d'automne par une intervention sur la place des 5 Fontaines, s'inscrit dans le cadre des Festirolles 2011/2012.

Pilotés par le Service Information Action Jeunesse (avec la collaboration de Dcap) et animés par la compagnie AthénAthéâtre (déjà très engagée sur la ville),

ces ateliers ont pour but de faire découvrir aux jeunes les techniques du jeu de comédien afin de favoriser leur prise de parole dans l'espace public.

Désinhiber les ados

« Notre objectif est de rendre le théâtre populaire », explique Elsa Hamnane de la compagnie AthénAthéâtre. « D'ordinaire, nous œuvrons avec des établissements scolaires. C'est la première fois que nous travaillons avec des jeunes de

quartiers. Notre démarche est à la fois culturelle et pédagogique. Notre but est que les jeunes puissent endosser un rôle au sein de la cité. Qu'ils deviennent de véritables médiateurs sociaux, drôles et ludiques ». Les crieurs de rue sont donc amenés à devenir une troupe de joyeux drilles qui créeront une communication festive. « Mais ce n'est pas facile, pour les adolescents, de prendre la parole en public », commente Thomas Villani, animateur.

« Il faut abattre certains préjugés, et surtout, on a besoin de créer une cohésion de groupe pour que les jeunes soient décomplexés ».

Les ateliers proposent donc divers exercices (percussions corporelles, improvisations avec de la musique) destinés à désinhiber les adolescents en favorisant fortement leur participation.

« On les encourage à trouver et à travailler leur style, précise Thomas Villani. »